

De fortes opinions

Dans certains milieux conformistes, ou selon la définition du dictionnaire, exagérément dociles aux opinions reçues — qu'elles soient bonnes ou mauvaises — on vous reprochera d'avoir de fortes opinions.

Un Canadien de langue anglaise dira volontiers aux Canadiens français d'aujourd'hui: Ne craignez-vous pas de susciter la colère des anglophones par vos réclamations?

L'on ne voit pas très bien que les anglophones puissent se mettre en colère parce que les Canadiens français réclament que l'esprit du pacte confédératif soit observé.

Les Canadiens français ne veulent rien enlever aux anglophones. Ce qu'ils veulent, c'est la reconnaissance du français à tous les niveaux de gouvernements dans les provinces autres que le Québec; leur part du revenu des taxes pour édifier leur système scolaire dans le sens de leur culture et de leur langue. Ils veulent en dehors du Québec la même justice exercée envers les anglophones dans le Québec.

Faire des colères parce qu'on est plus fort, parce que le plus faible et le moins nombreux exige ses droits ne règle rien.

Après cent ans de Confédération, il paraît être le temps de reviser ce vieux document ou d'en produire un autre plus conforme aux nécessités du Canada moderne, **pays biethnique.**

Georges Robert plaide pour une loi-cadre de l'aménagement

D'après le président de la Fédération québécoise pour l'habitation, l'urbanisme, le développement et l'aménagement des territoires, M. Georges Robert, le temps est venu pour le Québec de se donner une loi-cadre de l'aménagement de son territoire, avant d'ingoufrer sans politique à long terme des sommes colossales dans les équipements collectifs.

M. Robert, qui en a vu de toutes les couleurs dans ses expériences d'urbanisme avec les autorités gouvernementales, et particulièrement les conseils de villes, estime que la nette accentuation du phénomène d'urbanisation dans les années à venir exige dès maintenant la mise en place de cadres régionaux dotés de pouvoirs tels qu'ils puissent mettre de l'ordre.

(Suite à la page 4)

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1843, rue Royale
TÉL.: 378-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous le copie

56e année — No 41 — Trois-Rivières, vendredi, le 13 octobre 1967

"Le Ministre des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

Le départ de René Lévesque

Le parti libéral, sous l'impulsion de M. Eric Kierans, met à la porte le théoricien de la révolution tranquille.

Le départ de René Lévesque était prévu. Les événements politiques de la dernière année commandait sa démission comme membre du parti libéral provincial.

C'est sur ses épaules que l'équipe du tonnerre s'était hissée au pouvoir. L'ancien commentateur de Radio-Canada avait de la couleur et il eut un instant l'oreille du peuple. C'est à ce moment que sa voix convaincante persuada l'électorat du Québec de changer de gouvernement. Avec tout ce que cela comporte de positif et aussi de dangereux, il est le père de la révolution tranquille.

Le parti libéral provincial a troqué cet homme pour un Eric Kierans, ce dernier étant susceptible de porter contre René Lévesque le

coup fatal, au nom d'un caucus pusillanime et peureux. L'ascendant du président de la Fédération libérale provinciale signifiait le retour en place de la haute finance et le retour en grâce des fédéralistes, toutes choses incompatibles avec la doctrine politique du député de Laurier.

La montée de M. Kierans signifiait la mise au rancart des nationalistes capables d'une pensée originale. Hubert Aquin céda au dégoût et partit. René Lévesque, le grand gêneur, vient d'être pressé d'en faire autant.

On se trouvera alors fort soulagé au sein du parti libéral provincial qui, sans aucune dignité, a toujours démontré un certain aplatement auprès des puissances d'argent et une ser-

vilité trop empressée devant les desiderata des assimilateurs d'Ottawa. Il reste bien encore des cas douteux de nationalisme au sein de ce parti mais il est évident qu'après la démission des Aquin et Lévesque on se prendra à mieux respirer dans les couloirs du Club de Réforme. MM. Lesage, Kierans, Laporte et Wagner reprendront peu à peu la vedette, essayant de retrouver leur popularité perdue.

Ce ne sera pas chose facile car l'électorat évolue. Il n'est pas sûr qu'une doctrine politique s'enracinant à nouveau dans la thèse du fédéralisme ait chance de s'imposer à nouveau. La jeunesse qui monte ne se laisse plus impressionner par les évidences creuses que l'on propose à son entendement. La génération des "adultes" perd foi dans les vieux mensonges usés dont se servent les atten-

tistes et les exploitants d'un fédéralisme peu rentable.

Il se pourrait donc que le triomphe des Lesage, Kierans et autres soit de courte durée.

A. B.

Les journalistes à Rapide Blanc

Rapide Blanc, petite localité de l'Hydro-Québec, a été l'hôte des journalistes de la presse écrite, parlée et télévisée, les 12 et 13 octobre derniers.

Ce voyage coïncidait avec l'inauguration de la nouvelle bibliothèque publique de Rapide Blanc qui permettra aux soixante familles de ce coquet village de s'approvisionner en livres, revues et journaux. Cet instrument de culture a été mis en place avec le Service des Bibliothèques de la Mauricie.

Guidés par M. Jacques Hébert, gérant des relations publiques pour l'Hydro, le groupe des journalistes de la Mauricie a connu d'heureuses heures de détente au sein de la grande nature, en plus de visiter les installations de l'Hydro-Québec à cet endroit.

LE QUÉBEC ET LES JUIFS

Selon M. David Novek, directeur de la revue Canadian Jewish Chronicle, plusieurs membres éminents de la communauté juive de Montréal ont envoyé ou songent à envoyer leurs valeurs hors du Québec par crainte du séparatisme.

On reconnaît bien cet axiome que, pour le Juif, la seule patrie c'est l'argent.

Si l'information donnée par M. David Novek est exacte, il se pourrait bien que ce geste des riches juifs de la Métropole choque la population de langue française qui ne prisera pas ce genre de couardise. On se demandera si les Semites montréalais sont de vrais

citoyens du Québec ou s'ils ne sont dans la Belle Province que pour écrémer des profits faciles.

Nous croyons que les nombreux juifs millionnaires qui se sont enrichis dans le Québec auraient tort de céder à la frousse et qu'ils démontreraient ainsi un manque évident de courage.

Le mouvement nationaliste québécois est positif et réaliste. Il n'a de chance de réussir que s'il reste dans cette voie. Donc, il n'est question, pour le Québec, que d'affirmer ses droits et non d'enlever à ses citoyens les droits que leur concède la charte universelle des droits de l'homme. Les na-

tionalistes québécois ne veulent pas déposséder qui que ce soit mais empêcher que la nation canadienne française soit dépossédée des droits et privilèges que postulent son passé et son présent.

Le Québec a toujours prouvé à la race juive de la confiance et de la sympathie. Alors que partout dans le monde les succès économiques des juifs ont suscité des antagonismes dangereux, ici, au Québec, les juifs ont toujours été considérés comme des citoyens à part entière, libres de travailler et de s'enrichir selon leurs méthodes éprouvées.

Nous dirons même que les Canadiens-français ont toujours fait confiance aux maisons de commerce juives. Pareillement, l'esprit de travail et la conduite intelligente des juifs dans les affaires a toujours fait l'admiration des nôtres. Pourquoi nos concitoyens de race juive nous paieraient-ils aujourd'hui de cette monnaie de la couardise qui sentirait l'égoïsme national de toute une minorité que nous avons choyée.

Nous aimons mieux croire que l'information du Canadian Jewish Chronicle ne concernait que des cas isolés.

C. M.

Les lettres

ANTONIO VIVALDI

LE PRETRE ROUX

Antonio Vivaldi fut l'un des grands musiciens du dix-huitième siècle, virtuose du violon et compositeur qui médusait les foules, d'abord en Italie, puis en Autriche et en Allemagne.

Il avait le poil roux et un nez démesuré, qui faisait la joie des caricaturistes.

Il était Vénitien et prêtre, ce qu'on ne saurait concevoir en écoutant ses concertos et sonates, ses cantates ou les 46 opéras qu'il signa de son nom — dont une seule trouva un éditeur: *La Fida Ninfa*.

Il triompha dans la musique d'Eglise aussi bien que dans la profane, les oeuvres vocales et les instrumentales.

Il gagna des sommes fabuleuses, jeta son or par les fenêtres et mourut pauvre, oublié, loin de sa lagune na-

tale, après avoir connu à 35 ans une gloire européenne.

A Venise même, sa mort passe inaperçue ou presque.

Des documents du temps, seul l'oscur *Commemorali Grandenigo* en fait mention:

"L'abbé D. Antonio Vivaldi, incomparable virtuose du violon, dit le *Prêtre roux*, très estimé pour ses compositions et concertos, avait gagné en un temps plus de 50,000 ducats, mais sa prodigalité désordonnée l'a fait mourir pauvre à Vienne."

Ce fut là son oraison funèbre.

Il naquit à Venise le 4 mars 1678, fut ondoyé le même jour à cause d'une constitution fragile, baptisé deux mois plus tard à l'église San Giovanni Bat-

tista, y recevant les deux noms d'Antonio et Lucio.

A l'époque, la Sérénissime République est à son déclin.

Au moment où son commerce est menacé par les Hollandais, les Français et les ports hispano-italiens de la Méditerranée, sa marine se désorganise et elle perdra en 1713-14, par suite des traités d'Utrecht et de Rastadt, son monopole sur l'Adriatique.

Elle s'enfonça chaque jour dans sa déchéance, ses chefs n'ayant pas la volonté de réagir, et en 1730 son rôle en Europe est nul.

On l'appelle encore la Dominante, dans certains milieux diplomatiques, mais elle ne domine rien ni personne.

Elle est une des quatre villes italiennes où la mu-

sique est reine et maîtresse, avec Rome, Naples et Bologne, en cette Italie exubérante et si colorée des siècles dix-septième et dix-huitième.

Au moment où Vivaldi donne son premier opéra, c'est pour Venise le commencement de la fin, l'affaiblissement dont elle ne se relèvera point.

Comme elle, Vivaldi brillera d'un incroyable éclat, puis on oubliera jusqu'à son souvenir.

C'est ce que montre Jean Gallois, dans la biographie lumineuse qu'il consacra à l'étonnant Vivaldi, dont on ne savait à peu près rien il y a vingt ans, sauf chez les spécialistes de la musicologie.¹

Le musicien était fils de Giovanni Battista Vivaldi,

lui-même violoniste estimé, membre de l'orchestre que dirigeait le célèbre Giovanni Legranzi maître de chapelle à la basilique de Saint-Marc.

S'estimant trop pauvre pour payer à son fils des études universitaires, il le confia à un séminaire pour qu'il devint prêtre, l'Eglise de l'époque prenant à sa charge la formation du clergé.

Il lui enseigna toutefois les premiers rudiments du violon, si bien que jeune encore on l'invita à remplacer son père dans l'orchestre de Legrenzi.

Le jeune homme fut ordonné prêtre comme prévu, le 23 mars 1703, mais il ne paraît pas avoir fait merveille dans le ministère paroissial ou autre.

(suite à la page 7)



La publicité, c'est le progrès

La publicité a contribué à répandre la richesse matérielle. Elle est également au service des arts et des sciences. On s'en sert pour diffuser les plus belles oeuvres des plus grands artistes. Elle contribue aux succès que remportent de grands spectacles artistiques. Elle est mise à contribution par des maisons d'enseignement et des entreprises d'édition. La publicité c'est le progrès.

J'ANNONCE



En quelques mots

par Maurice Huot

Un tour d'argot

Le dictionnaire définit l'argot comme étant le langage peu châtié des personnes mal élevées. A ce compte, beaucoup seraient mal élevés, car, si l'on se reporte au "Dictionnaire de l'argot moderne" publié par MM. Geo. Sandry et Marcel Carrère, on y trouve plusieurs expressions acceptées ici comme langage courant et ma foi, très honorables n'en déplaise à nos puristes et fendeurs de cheveux en quatre.

Quand on dit, en parlant de certaines gens; ce n'est pas la crème, on ne déçoit pas que sais-je du bon français. Or dans ce sens, le mot crème serait de l'argot. Au Canada, on parle volontiers d'entortiller quelqu'un dans le sens de l'exploiter. On parle aussi de laisser tomber quelqu'un dans le sens de l'abandonner; de rouler un autre dans le sens de le tromper; de mettre le grappin sur quelqu'un dans le sens de l'arrêter; de fouiner ou de chercher.

L'on parle aussi de crampon pour désigner quelqu'un qui ne lâche plus; de vadrouiller, de déambuler à la recherche du plaisir; d'encaisser dans le sens de subir ennui sur ennui; de claquer pour mourir; de n'être pas blanc pour être fautif, etc., etc.

Beaucoup d'expressions employées couramment chez nous sont pour les spécialistes de l'argot mais sont entrées dans nos moeurs linguistiques. Ces expressions sont un peu plus vivantes et font plus image que le fameux français universel passé au détersif priné dans certains de nos milieux réputés huppés et pratiqué par le gratin de nos intellectuels.

Et puis, si cela ne fait pas leur affaire qu'ils se débinent ces paroissines et qu'ils cessent de me passer la casserole, je ne leur mâche pas à ces cassards et ca-fouilleurs.

Servir d'abord

Qu'on le veuille ou non, il reste que la valeur d'un homme et aussi d'une femme (n'oublions pas nos chères représentantes du beau sexe) s'évalue premièrement par le désir de servir. / Aujourd'hui, en ce siècle

de revendications de toutes sortes, trop de gens veulent se servir et ne pas servir.

La grève des radiologistes, celle des chauffeurs d'autobus de Montréal, les multiples autres grèves qui ont précédé dans le Québec et ailleurs prouvent largement que notre société moderne en est une de perpétuelles réclamations. Celles-ci sentent à plein nez la mesquinerie, l'étroit intérêt personnel.

Certes certaines réclamations des travailleurs sont pleinement justifiées, beaucoup d'autres touchent à l'irréalisme, à la fantaisie la plus pure.

Pour en revenir à la grève des radiologistes, je la trouve stupide et injuste envers le public, car elle compromet le service essentiel de la santé.

Un exemple de cette folie qui règne dans le secteur médical, m'a été fourni par un quidam dont la petite fille ne pouvait se faire enlever le plâtre appliqué à son bras cassé parce que l'hôpital ne pouvait radiographier la blessée. Plusieurs fois, ce papa s'est rendu à l'hôpital pour faire enlever le plâtre de sa fille, mais en vain, Messieurs les radiologistes étant en grève. Lassé, ce papa enleva lui-même le plâtre de sa fille, car cette dernière, après deux mois, était fatiguée de le porter.

Quant à la grève du transport en commun de Montréal, c'est un cas flagrant de "m'en foutisme" et d'incivisme. Voilà une grève détestable au possible, source de perte d'argent et de temps pour tout le monde.

C'est pourquoi, je crois que le droit de grève dans les services publics devrait être rappelé. Cela ne veut pas dire que les travailleurs à l'intérieur de ces services doivent être exploités. Qu'on leur donne un statut particulier, qu'on les rémunère bien, mais qu'on leur enlève la possibilité de désorganiser tout un milieu social.

En face de récentes grèves, y a-t-il d'autres solutions? Le public doit cesser d'être l'otage et la première victime de ces grèves idiotes. Et puis, que ceux qui ne

voudraient pas servir dans les services publics se cherchent d'autres activités. Personne ne les oblige à être radiologiste, chauffeur d'autobus, ou enseignant, pompier ou policier!

L'Art

En Europe, fréquentes sont les polémiques autour d'un livre, d'une oeuvre d'art. Depuis la bataille d'Hernani où, paraît-il, Théophile Gautier joua de la canne, et même avant, on s'est chamaillé pour des idées autour de l'Art. C'est un signe de santé intellectuelle. Au Canada, nous avons eu aussi nos petites batailles d'Hernani. Quelques-uns s'en sont scandalisés. C'est une erreur. Tout vaut mieux que l'indifférence qui est la pire des choses.

Appels aux nobles

Je veux profiter de cette chronique pour faire appel à tous ceux qui sont fatigués du ton déraillé, tant par le vêtement que par le langage, adopté depuis quelques années en notre société québécoise. Personnellement j'ai décidé de m'opposer par une mise vestimentaire soignée, par un langage sinon précieux du moins correct, et par le port de la canne lors de promenades à pied, à la voyouterie qui envahie comme chiendent nos petites, comme nos grandes villes.

Je demande à tous ceux qui, comme moi, en ont assez du laisser-aller, de changer le style détestable qui règne en trop de milieux.

Aux barbus, aux beatniks, aux grossiers personnages qui encombrant nos rues, on devrait opposer la légion des réactionnaires qui tiennent que la propreté extérieure, la tenue impeccable, des manières et du langage, font encore partie de la civilisation.

En tout cas, moi j'en ai assez de ce débraillé général et j'entends, pour ma part, vivre en marge de tous les hippies, beatniks, et voyous de tout acabit. Assez de barbarie. Il est temps que le bon sens revienne habiter nos régions.

M. H.

Ne marchez pas, courez

"L'homme d'affaires très occupé déclare souvent qu'il n'a pas de temps à perdre, qu'il n'a pas de temps, à consacrer au sport, mais il pourrait prendre cinq minutes par jour et utiliser les escaliers au lieu de l'ascenseur," écrit le Dr R. J. Shepherd dans le *journal de l'Association médicale canadienne*.

Le Dr Shepherd déclare que marcher et monter les escaliers, genre d'activité propre aux citadins, n'accélère pas assez le rythme cardiaque pour assurer la bonne forme physique.

Monter des escaliers pourrait devenir un véritable exercice si l'on montait deux étages à la course dix fois par jour. Après avoir enregistré le pouls de seize hommes, portant des électrocardiographes portatifs qui enregistraient leur pouls tout au cours de la journée, et cela pendant 24 heures pendant une période d'un an, le Dr Shepherd a constaté que ce n'était que

lorsque les sujets couraient que le pouls atteignait entre 140 et 150 pulsations à la minute, rythme nécessaire pour permettre aux poumons d'absorber assez d'oxygène pour garder le coeur et l'organisme en bonne forme physique.

Le Dr Shepherd déclare que l'on pourrait améliorer la façon de construire les escaliers dans les immeubles commerciaux. A l'heure actuelle, il est souvent difficile de trouver les escaliers dans les immeubles et leur aspect extérieur est des plus souvent rebutant. Mais il ne s'agit pas d'une question de décoration intérieure pour que la personne paresseuse utilise l'escalier.

Le Dr Shepherd suggère que l'on devrait penser à construire un ascenseur qui n'irait pas plus loin que le troisième étage sans l'utilisation d'une clé spéciale, forçant ainsi le personnel en santé à utiliser les escaliers.

LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart

Trois-Rivières

Tél. 375-3115

\$250 comptant \$50⁰⁰ produisent

\$50⁰⁰ comptant \$1000⁰⁰ produisent

Achetez une obligation à la Banque de Montréal

Obligations d'épargne du Canada, série 1967/68

Achetez-en maintenant —
comptant ou par versements.

Comptant: 5% seulement; le reste par paiements échelonnés sur une année.

En vente maintenant dans toutes les succursales.



Banque de Montréal

La Première Banque au Canada

Construction du foyer de Grand'Mère

QUEBEC. — Le ministre de la Famille et du Bien-être social, M. Jean-Paul Cloutier, est heureux d'annoncer que son ministère a autorisé officiellement la Corporation du Foyer de Grand'Mère à développer à Grand'Mère (Laviolette) un centre d'hébergement et de logement pour personnes âgées.

Ce centre sera construit pour satisfaire les besoins de placement et de logement des personnes âgées de cette région.

Le ministère entend continuer son action dans ce domaine et prévoit la mise en chantier d'une douzaine de centres, d'ici à la fin d'octobre.

L'urbanisme Robert plaide (suite)

dre et de la prévision dans le développement du territoire.

S'en prenant d'abord à la compartimentation excessive qui existe d'après lui entre les ministres, M. Robert estime que les investissements qu'ils font chacun de son côté n'aura jamais que des effets multiplicateurs occasionnels.

M. Robert souligne aussi qu'il n'existe présentement aucune structure régionale permettant de contrôler, d'orienter la planification régionale.

"Les conseils économiques régionaux, les conseils d'aménagements régionaux peuvent susciter des études générales, dit-il, mais sans avoir les pouvoirs nécessaires à la mise en

exécution de ces plans d'aménagement.

Même là où comme en Gaspésie il s'est fait de telles études, il déplore que l'on ait procédé "sans référence à des directives générales d'aménagement du territoire".

Le seul palier gouvernemental actuel qui jouisse de la permanence et du contrôle direct du territoire, c'est la municipalité. Les municipalités ont procédé en ce sens par le moyen du zonage, mais faute de pouvoir justifier ce zonage par un plan d'urbanisme nombre de municipalités y ont fait des accrocs sous la pression des groupes d'intérêts privés.

(Le Devoir)



LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE — DEPUIS 1695
John de Kuyper & Son — Blended Gin — Distillé à Montréal

Des trifluviens...

(Suite de la page 5)

feu mon vieil ami de regret-tée mémoire le Dr J. B. Leblanc. On a trouvé un trésorier compétent dans la personne de M. Yvon Brosseau, comptable. L'anesthésiste Paul Hamelin, et le financier Jacques Durand, agissent comme directeurs — de même que les Dr Yves Dugré, Jean Lafrenière, Claude Martin, Guy Leblanc, Marc Michaud, J.-Ls Létourneau, le professeur André Brousseau. Il fallait un avocat bien sûr car c'est un mal nécessaire à toute entreprise: on en a trouvé un bon chez Me Marcel Beaumier.

Applaudissez des deux mains, Madame et Monsieur qui avez des enfants de 4 à 13 ans — une auto-initiative intelligente vient de naître chez nous — Souhaitons-lui longue vie.

J.-A. Mongrain

(Pattes de velours et griffes pointues)

AVIS

Avis est par les présentes donné, conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code civil que P.H. BERARD a, le 28 septembre 1967, à Trois-Rivières, Province de Québec, cédé et transféré à la Banque Royale du Canada tous ses comptes aux livres et autres comptes et dettes présents et futurs, à titre de garantie, et que ladite cession a été dûment enregistrée dans la division d'enregistrement de Trois-Rivières le 2 octobre 1967, sous le numéro 258350.

Daté le 2 octobre 1967.

La Banque Royale du Canada
Trois-Rivières, Qué.

(6-13 octobre)

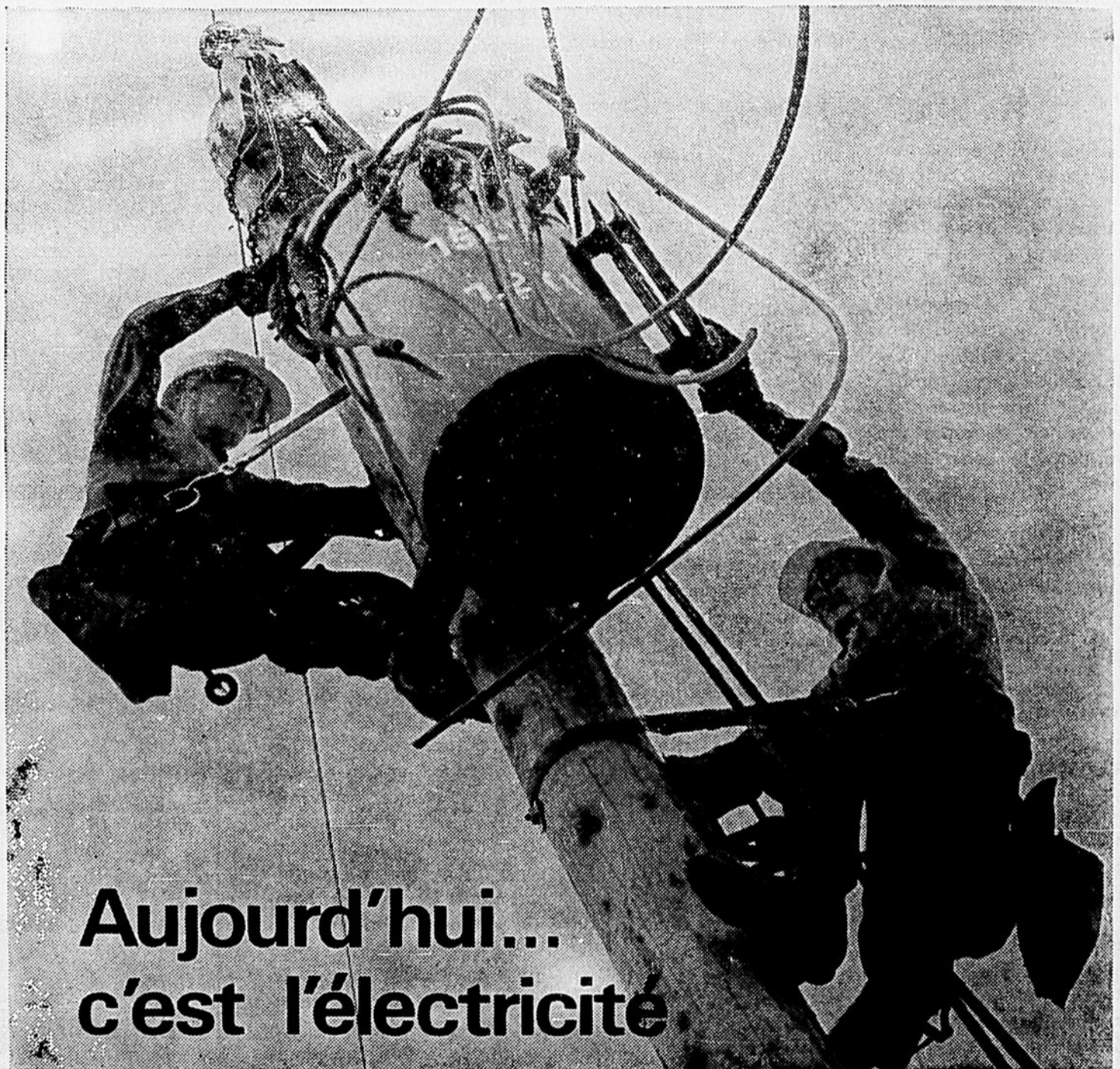


Photo: Jean-Louis Frund

Aujourd'hui... c'est l'électricité.

Les monteurs

Partout, de poteau en poteau, jour et nuit, tenaces, persévérants, bravant soleil, pluie, hiver, tempête, ils travaillent entre ciel et terre. Leur tâche consiste à assurer aux abonnés un service constant.



HELEX 105



Hydro-Québec

... En potinant ...

Le premier bateau-mouche de Montréal a commencé en juillet ses excursions sur le Saint-Laurent. La "Marie-Jo" permet aux Montréalais, comme aux touristes, de visiter et de mieux connaître le port.

Un groupe de jeunes Français âgés de 16 à 25 ans ont fait une halte à Trois-Rivières, dans une visite qu'ils font au Québec. Au nombre d'une centaine, ces jeunes gens, membres du Touring Club de France se sont proposés une sorte de pèlerinage qu'ils ont intitulé: "Sur les traces des premiers colons" Dans la capitale de la Mauricie, ils se sont recueillis au monument du sieur Pierre Gaultier de La Vérendrye, né à Trois-Rivières et explorateur de l'Ouest canadien.

"Egalité ou indépendance", de monsieur Daniel Johnson, paru en 1965 alors que l'auteur était chef de l'opposition officielle à l'Assemblée législative du Québec, sera publié à Paris par les éditions Didier, et distribué dans la collection Forum. A la suite de l'intérêt soulevé dans la presse internationale par le voyage au Québec du général de Gaulle, à la fin de juillet, le Figaro littéraire a publié de larges extraits de l'ouvrage du premier ministre.

Samedi soir sur le boulevard des Forges, un chauffard a réussi un beau coup de billard impliquant trois voitures, outre la sienne. Ni assurances ni même de permis de conduire et en parfait état . . . d'ébriété. Il a embouti les dites voitures que l'on avait garées le long du

trottoir, causant plusieurs milliers de dommages que la société, selon toute vraisemblance, aura à acquitter pour lui. Ce chauffard, toujours en circulation, a déjà réussi plusieurs fois des exploits de ce genre. Il semble que d'un accident à l'autre, il améliore son style . . . Et ainsi va la vie.

Si le Saint-Louis a remporté le championnat du baseball, il le doit à l'imperturbable lanceur noir Bob Gibson qui a rafflé trois victoires sur quatre lui seul. Cet artilleur aux nerfs d'acier est l'un des athlètes les plus complets du baseball majeur. Non seulement il lance avec force et a un contrôle parfait, mais il frappe des circuits avec aisance. Sans Gibson, l'équipe des Yastoremski, des Petrocelli et des Smith eût facilement remporté la victoire. Un des meilleurs joueurs de tous les temps, ce Gibson aux lancers foudroyants.

Comme il fallait s'y attendre l'Ontario a mal réagi à l'idée lancée par le maire Drapeau d'une exposition mondiale permanente connue désormais sous le nom de "terre des hommes". Les Ontariens ont éclaté avec violence à cette suggestion qui relègue au second rang l'exposition nationale de Toronto. En signe de protestation, la province voisins s'est empressée de dire qu'elle raserait au sol son beau pavillon de l'Expo 67.

Les journaux de Montréal font état de nombreux cas de touristes venus de très loin pour voir l'Expo et qui doivent se résigner à quitter la métropole sans avoir pu visiter la terre des hommes. On peut dire que la grève des transports a fait mal à l'Expo, à Montréal, au Québec. Espérons que les transports en commun reprendront leurs activités avant la fermeture pour permettre encore quelques bonnes journées d'assistance à la plus belle exposition jamais montée.

De tous les partis politiques québécois, le parti libéral mené par MM. Kieran et Wagner, est devenu le plus farouchement hostile au séparatisme. Nous croyons que M. René Levesque, célèbre aujourd'hui pour son option nationaliste, devra quitter les rangs de ce parti, tout comme son ancien collègue M. Hubert Aquin. En rejetant le séparatisme sous toutes ses formes, le parti libéral québécois suit l'exemple de son grand frère d'Ottawa qui, lui, est entré résolument dans la lutte pour réduire les "prétentions" du Québec.

Des trifluviens progressifs fondent une école des sports

J'ai fait une découverte sensationnelle hier — Oui sensationnelle est le mot. J'ai découvert une douzaine de jeunes médecins, pharmaciens, ou hommes d'affaires, qui ont décidé de fonder à Trois-Rivières une Ecole des Sports.

Je vous vois lever le nez comme pour dire: "Qu'est-ce qu'il y a d'extraordinaire dans ça? . . . Des pseudo-écoles de sports il s'en fonde tous les jours!" — Oui mais pas comme celle-là.

Celle-là ne vise pas à faire des champions — elle vise à faire jouer ceux des jeunes enfants qui d'ordinaire doivent se contenter de regarder jouer les autres parce qu'ils ne sont pas des as eux. Et puis avant de les lancer dans un sport les jeunes médecins leur feront subir un examen général sérieux — qu'on réverifiera ensuite deux fois l'an.

Un pédiatre — un psychiâtre — des physiothérapeutes — un cardiologue, un orthopédiste, un psychologue, un ophtalmologiste — un professeur d'éducation physique — auront bénévolement donné leur temps pour ces examens qui permettront de déceler si tel ou tel sport convient à ce petit bout d'homme, ou s'il n'a pas une carence quelconque qui l'empêcherait d'avoir un corps sain. Vous conviendrez qu'on n'a jamais vu rien de semblable pour le bénéfice de nos jeunes de 4 à 13 ans.

Et non seulement les praticiens donneront leurs services gratuitement pour établir la fiche médicale du gamin, mais en plus lors de l'incorporation ils ont décidé de souscrire au mouve-

ment chacun une somme assez rondelette.

Les parents qui pourront souscrire un montant le feront, mais celui qui n'aura pas pu souscrire sera aussi bien traité que les autres parce que les contributions devront rester anonymes.

J'imagine que plus d'un trifluvien fortuné avant de faire son impôt voudra vérifier s'il n'y aurait pas place pour une subvention à l'Ecole des Sports. Je m'occuperai d'obtenir que tout cela soit déductible de l'impôt de chacun.

Au début on y fera du hockey — du patinage de fantaisie — du baseball — du football — du soccer — du ballon au panier — de la natation — de l'hébertisme — du campisme — du canotage — du ski aquatique. Comme on le voit il y en aura pour tous les goûts et toutes les aptitudes, et ça se fera après examens médicaux et psychologique approfondis par des spécialistes compétents.

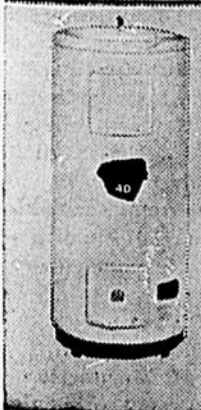
Des trifluviens—G2
C'est ça que je trouve épatant — avec en plus le fait qu'on ne cherche pas à faire des Maurice Richard ou d'autres vedettes semblables — mais d'aller chercher le p'tit gars dans les estrades et lui apprendre à entrer dans le jeu lui aussi.

L'Ecole des Sports de Trois-Rivières Inc. est affiliée au service des loisirs et son Directeur Général est le Dr Hugues Lavallée, — le président le Dr Fernand Gauthier, notre sportif Camille Bédard, vice-président, le pharmacien Roger Leblanc secrétaire — je crois qu'il s'agit du fils de

(Suite à la page 4)



Si j'étais un Cascade 40...



Pour de plus amples renseignements sur le chauffe-eau à l'électricité Cascade 40 et son mode de financement à \$4.92 par mois, consultez votre

**Plombier
électricien
marchand**



Vive le Québec libre

Caricatures Politiques
par Dupras

La visite du Général de Gaulle aura été à l'origine de plusieurs "secousses" au Canada. Une de ces "secousses" a atteint le caricaturiste Dupras qui y a trouvé l'inspiration pour une série de dessins humoristiques, 108, pour être précis.

Ces dessins ont tous été groupés en un album qui, à son tour, continuera à "secouer" tous ceux qui auront l'heureuse idée de le feuilleter. Le titre de l'album a été emprunté au Général lui-même qui, croit-on a été inspiré par un slogan devenu à la mode au Québec depuis quelques années. Il s'agit de "Vive le Québec Libre".

On y trouvera, dans cet album, en compagnie du Géné-

ral, des dessins de Sa Majesté la Reine, ainsi que les Honorables Lester B. Pearson, John Diefenbaker, Jean Marchand, Pierre E. Trudeau, Jean Lesage, Daniel Johnson, Son Honneur le Maire de Montréal et plusieurs autres et pas des moindres dont par exemple, Mme la Confédération (une centenaire) M. Wagner etc.

"Vive le Québec Libre est un album plus que drôle il est "TORDANT". Ne manquez pas de vous procurer votre copie.

"Vive le Québec Libre est en vente partout en "GENERAL" (!) à \$1.00 seulement, ou à l'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, Lagauchetière, Montréal - 523-1600.

Zelkine: ce troubadour universel

On croit que la terre est dépeuplée des troubadours, qu'ils sont tous morts au Moyen-Age, mais il en subsiste encore un: Alexandre Zelkine. Avec sa barbe de patriarche, son habit de cosaque russe et sa guitare il a vagabondé de par le monde et se pose maintenant en véhicule de la culture et de la poésie universelles.

Une ballade sentimentale de son pays natal sert d'introduction et suffit pour le présenter. En effet, tout la passion et la fougue russes sont dépeintes dans ce chant d'amour et Zelkine traduit très bien l'état d'âme propre à ses confrères.

Puis le roumain, le français, l'hébreu, l'anglais, main dans la main, forment une farandole qui conquiert l'auditoire.

Le spectacle ne s'apparente point à une Tour de Babel malgré la diversité des langues car ce polyglotte nous informe du contenu de la chanson; il se révèle alors conteur et comédien. Sous nos yeux, il se transforme tour à tour vieille commère à lunette, en bon curé ou en pauvre ivrogne: et tout cela simplement par le jeu de sa physionomie.

Ce talent se complète par un sens de l'humour remar-

quable: anecdotes comiques et plaisanteries servent de pauses. Rien ne lui échappe, bêtise humaine ou histoire politique, il assaisonne tout d'un brin d'ironie qui révèle sa joie de vivre.

Ecouter Alexandre Zelkine, c'est un peu suivre agréablement un cours d'histoire ou de géographie humaine. En présentant ses chansons il nous renseigne sur la manière de vivre et les traits caractéristiques des diverses nations. On devine qu'il ne puise pas ses connaissances dans un livre mais qu'elles proviennent plutôt d'un contact avec

l'humain, d'un intérêt à son égard, et de son sens de l'observation. Malgré son savoir, il fait preuve d'une simplicité déconcertante et d'un équilibre parfait. De chacun de ses sourires ou de ses pleurs se dégage une chaleur humaine à faire frémir le plus grand criminel. Alexandre Zelkine, c'est en somme l'image de ce que l'on voudrait devenir: un humain à la recherche de l'Humain.

Zelkine était à l'affiche de la boîte de la rue des Forges "La Scène-Cabaret" qui présentera samedi soir prochain le chansonnier Pierre Calvé. Il y a représentation pour les étudiants à 11:00 heures.

Ginette Lemay

L'homme politique face à l'homme chrétien

L'homme est le seul des êtres créés à pouvoir agir sur l'organisation de sa société, d'en changer les structures, d'en modifier les lois, qui varient d'ailleurs d'une nation à l'autre. S'organisant lui-même, l'homme a-t-il le droit de TOUT changer?

Si nous admettons qu'il y ait un Dieu, créateur, ordonnateur, juge, et que nous possédions une âme immortelle, cela restreint quand même un peu ce pouvoir d'organisation. Si Dieu n'existait pas tout serait permis. Et si Dieu existe, ses créatures se doivent de Le reconnaître, de Lui rendre un culte.

Le but de toute société étant de réaliser l'"épanouissement" des citoyens, gouverner cet être, c'est le conduire comme il faut à sa fin requise. La façon de gouverner sera donc très dépendante de la conception qu'on aura de la fin de l'homme. Pour nous, catholiques, le meilleur système politique sera celui qui suscite, favorise et maintient des institutions, un climat et une vie sociales capables de faciliter le besoin et le devoir des citoyens de louer, honorer et servir Dieu afin de sauver son âme.

Il faut que le gouvernement se rende compte de la contribution que l'Eglise peut apporter pour voir le noeud des problèmes sociaux d'aujourd'hui et y répondre d'une façon réaliste.

Il serait donc indispensable que le gouvernement s'inspire dans son programme politique de la doctrine sociale de l'Eglise, comme le font l'Espagne et le Portugal.

V. Chapleau

UN GROUPE D'AVOCATS TRIFLUVIENS DANS LE VENT



1 Narcisse Martel. 4 F. X. Turcotte. 7 Louis Garceau.
2 Jos Bureau. 5 Louis LaBarre. 8 Edmond Gervais.
3 Mag. McLeod. 6 Ephrem Dufresne. 9 Chs. Dumoulin.

Ces noms manuscrits sont de la plume de F.-X. Turcotte (le no 4 sur notre photographie), premier élève enregistré au Collège des Trois-Rivières (Les Casernes), en septembre 1860.

Ce groupe d'avocats trifluviens, croqués sur le perron du Palais de Justice... "dans l'vent d'alors"... Coiffures — vestons — pantalons... tout est à la mode des Pères de la Confédération.

L'actuel Palais de Justice de Trois-Rivières est une rénovation de celui que nous représente cette photo d'époque.

Nos lecteurs remarqueront que la plupart de ces anciens élèves (les pionniers de l'Alma Mater) avaient commencé leurs études classiques ailleurs; les uns, au Séminaire de Nicolet, les autres au Collège Ste-Marie de Montréal: le Collège des Trois-Rivières n'étant pas encore ouvert.

Nos registres conservent les noms et enregistrements de tous les anciens de l'Alma Mater et le numéro matricule de chacun des anciens de ce groupe en fait foi.

En 1966, les Féliens, types de nos Doukhobors actuels, des Etats-Unis envahissent militairement le Canada, à Niagara et à St-Albans. Ils furent repoussés par le Corps d'expédition dont faisaient partie Joseph Bureau, Francis Turcotte et Charles Dumoulin que l'on voit sur notre photo.

- 1—MARTEL NARCISSE (No 81), au séminaire de 1860 à 1867, fils de Uldoric et grand-oncle de l'abbé Louis Martel, l'actuel directeur des études au S.T.R.
- 2—BUREAU JOSEPH (No 30), au séminaire de 1860 à 1865, frère de l'honorable Jacques Bureau.
- 3—McLEOD MAGLOIRE (No 31), au séminaire de 1860

à 1864, l'un des fondateurs du "Journal des Trois-Rivières".

- 4—TURCOTTE FRANK (No 1), député-greffier, premier élève du séminaire de 1860 à 1864, fils de François-Xavier, neveu de l'honorable Joseph-Edouard Turcotte, fondateur du séminaire. Il était le père de l'abbé J.-G. Turcotte.
- 5—LABARRE LOUIS (No 24), au séminaire de 1860 à 1861.
- 6—DUFRESNE EPHREM (No 2), au séminaire de 1860 à 1863, (de Belles-Lettres à Philosophie sr), un des fondateurs du "Journal des Trois-Rivières", rédacteur du "Canadien..." de St-Paul, Minneapolis (1884-1888), rédacteur de "L'Echo de l'Ouest" et beau-père de Omer Héroux, rédacteur en chef au journal "Le Devoir".
- 7—GARCEAU LOUIS (No 33), Zouave pontifical, avocat devenu Jésuite. Au séminaire de 1860 à 1865. Oncle de notre distingué ancien élève, l'architecte Ernest Denoncourt de Trois-Rivières.
- 8—GERVAIS EDMOND (No 35), dont l'épouse fut d'un dévouement remarquable dans l'organisation des grands bazars (l'événement marquant de l'année à cette époque), au profit des Soeurs de la Providence. "Place aux femmes"!
- 9—DUMOULIN CHARLES (No 20), Shérif. Au séminaire de 1860 à 1866. Père de M. Paul Dumoulin, ancien du Conventum 1903 — demeurant à Ste-Cécile de Trois-Rivières.

Canada
Province de Québec
District de Trois-Rivières
No 2844

Dans la COUR PROVINCIALE
AL-KO TRADING

demandeur
vs
MARCEL MEILLEUR
défendeur

AVIS PUBLIC

Par avan, et faisant suite à une saisie, je procéderai le 23ième jour d'octobre 1967 à 10.00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur en la Cité de Trois-Rivières au No 1454 rue Denoue à la vente des meubles et effets mobiliers, consistant en 1 Dodge Station Wagon, 1965. Lic. 1J0402, le tout pour être vendu au plus haut enchérisseur et pour argent comptant, tel que prévu par la loi.

Daté à Trois-Rivières, ce 11ième jour d'octobre 1967.
Fernand H. Morissette,
Huissier de la Cour Supérieure

Détection du diabète

Munich est la première ville du monde à faire passer à toute sa population les épreuves de détection du diabète. Les autorités sanitaires de Bavière ont envoyé à chacun de leurs habitants un papier indicateur pour effectuer l'épreuve de l'urine.

Les trainards

Les parents et les instituteurs ne devraient pas penser que les enfants d'intelligence normale qui sont faibles à l'école en sortiront par eux-mêmes. Au contraire, un tel comportement laisse envisager un handicap émotif et ces jeunes courent le risque de se voir qualifier plus tard de délinquants, de schizo-phrènes et de malades psychosomatiques, de déclarer R. G. Stennette Ph. D., de la Commission scolaire de London en Ontario.

Les mouches porteuses de maladies

De nombreuses maladies, principalement celles qui causent la diarrhée, sont répandues par les mouches. La dysenterie bacillaire, la typhoïde, l'empoisonnement par les staphylocoques des alimets, et l'amibiase, toutes ces maladies sont répandues par les mouches.

Pension de la sécurité de la vieillesse

Si vous êtes âgé de 68 ans et ne recevez pas votre pension de la sécurité de la vieillesse, faites une demande écrite au bureau de la sécurité de la vieillesse, dans votre capitale provinciale. Cette pension n'est pas accordée automatiquement. Il vous faut d'abord faire la demande. Le personnel des bureaux de l'impôt, du Régime de

pensions du Canada ou de la sécurité de la vieillesse dans votre région, pourra vous aider à remplir votre formule.

Hormones et cancer

Dernièrement, le Dr H. C. Taylor, professeur d'obstétrique et de chirurgie gynécologique à l'Université de Columbia, mettait les choses au point sur la controverse au sujet de l'influence possible des hormones contenues dans la "pilule" et des risques de cancer qui peuvent en survenir. Le Dr Taylor écrit à ce sujet:

"Lorsqu'une femme me demande si les hormones lui donneront le cancer, je lui réponds: Madame, prenez les hormones et laissez tomber la cigarette. Vous serez beaucoup plus heureuse ainsi et les risques de cancer sont beaucoup moindres".

Antonio Vilvaldi...

(SUITE DE LA PAGE 2)

Il passera les trois-quarts de son existence au Séminaire musical de l'Hôpital de la Pitié, où il entre comme professeur de violon et écrira, avec les années, la plupart de ses oeuvres.

Une quinzaine de mois après son ordination, il cesse de dire la messe, à cause d'un mal qui l'opprime, et qu'on croit être de l'asthme.

C'est du moins ce qu'il dit, ajoutant dans un billet

que ce n'est pas par *défense ou commandement*, mais de sa propre décision.

Il voyagera, se produira à l'étranger, mais son port d'attache sera toujours la Pietà, où il est tour à tour professeur de violon, maître de concert et maître de chœur, écrivant jusqu'à la musique qu'il fait exécuter par les jeunes pensionnaires de l'établissement.

Cette musique est de telle qualité qu'elle dépasse les vieux murs de l'asile et même Venise, pour prendre un essor européen.

L'Illettré

(1) Editions et Imprimeries du Sud-Est, Lyon.

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA



67-317P

SOUSSIONS

DES SOUSSIONS CACHE-TEES, adressées au Gérant, Services Administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 1631 avenue Delormier, Montréal 24, P. Q. et portant la mention: "SOUSSION POUR FOURNIR ET INSTALLER TROIS (3) ISOLOIRS — EDIFICE BONAVENTURE — TROIS - RIVIERES, P. Q.", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'est), mercredi le 25 octobre 1967.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer par l'entremise de: Directeur de District, 1631 avenue de Lorimier, Montréal 24, P. Q. et on peut les consulter au bureau de poste de Trois-Rivières, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Maurice J. Valve,
Gérant.

Services Administratifs

Canada
Province de Québec
District de Trois-Rivières
Dans la COUR PROVINCIALE
No 2753

Superior Chrome Furniture
Co. Limited

demandeur

vs

Pierre Lacombe

défendeur

AVIS PUBLIC

Par encan, et faisant suite à une saisie, je procéderai le 25ième jour d'octobre 1967 à 10.00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du défendeur en la Cité de Trois-Rivières au No 1000 rue Champflour à la vente des meubles et effets mobiliers, consistant en armoires et tables usagées, etc., etc., le tout pour être vendu au plus haut enchérisseur et pour argent comptant, tel que prévu par la loi.

Daté à Trois-Rivières, ce 11ième jour d'octobre 1967.

Fernand H. Morissette,
Huissier de la Cour Supérieure

**22
OCT.
DIMANCHE
DE LA
PROPAGATION
DE LA FOI**

**SOLIDAIRES SUR LA
TERRE DES HOMMES,
RASSEMBLONS LE
PEUPLE DE DIEU.**

Résultats des combats du 3^e Gala de boxe de lundi à la bâtisse industrielle

Encore une fois une soirée agréable à la Bâtisse avec le tournoi du promoteur Lévesque et de son commanditaire O'Keefe, Camille Lebon. Dans le 1^{er} combat, Roland "Bedaine" Ouellette de notre ville a pris la mesure de Jean-Paul Noël, à la 3^{ème} ronde, sur arrêt de l'arbitre, Noël étant coupé assez profondément sous le menton.

Dans le 2^{ème} combat, Jean Chiasson, du Cap, gagne par K.O., à la 1^{ère} ronde, contre Jean-Claude Bouchard, de Granby. Son frère Pierre fit de même à la 2^{ème} ronde, contre Pierre Cloutier, lorsque l'arbitre arrêta le combat.

Le match suivant mettant aux prises Bernard Manseau du Cap, contre Réjean Côté, des Trois-Rivières, fut un combat très bien balancé et rempli d'action jusqu'à ce que Bernard Manseau ne put répondre au son de la cloche, à la 3^{ème} ronde, s'étant disloqué l'épaule gauche, Réjean Côté fut donc proclamé vainqueur par T.K.O.

La sensation des "novices" Claude "Ti-nègre" Lemay de Shawinigan ne prit qu'une seule ronde pour passer le K.O. à son adversaire Jacques Soucy, de Montréal.

Dans le combat spécial, Claude Proulx et Boum Boum Filion annulèrent en 3 rondes. Ce fut un combat rempli de péripéties amusantes et Boum Boum Filion y alla surtout avec des coups de "ventre" pour amortir les élans de l'invincible Claude Proulx.

Il y eu alors une attraction supplémentaire lorsque Joey Durelle, le champion du Cana-

da, fit un combat de 6 rondes contre Serge Proulx de Montréal, ancien champion "Golden Gloves" et protégé de "Reggie" Chartrand. Ce fut un combat très goûté des amateurs.

Dans le 1^{er} combat de la classe "ouverte", René "Zoo" Beaudet, continua sa poussée victorieuse lorsqu'il passa le K.O. à Jean-Marie Avena, de Montréal à la 4^{ème} ronde. Ce fut un combat fort goûté par toute l'assistance présente.

Et dans le dernier combat de la soirée, Luc Pivin, de Granby, gagna par K.O.T. à la 3^e ronde, lorsque Lucien Raymond ne put

répondre au son de la cloche. Les 2 rondes excitantes et très combatturent furent excitante et très appréciées du public. L'arbitre qui abattit une somme de travail incroyable au cours de cette soirée fut Denis Bacon qui fut certainement à la hauteur de ses responsabilités tout le long des combats. Les juges furent Marc Robert et André Paquin. Le chronométrateur Paul Simard. Le représentant de Camille Lebon, Yves Gaudet de la O'Keefe était sur les lieux ainsi que le sportif Tony Pilote et le promoteur de Sorel, Marcel Salvail. Jack Lafond de La Taverne St-

Georges et Lucien "Beau-Blanc" Turcotte du Motel Paris rehaussaient de leur présence cette soirée de boxe palpitante. Une foule de près de 1400 per-

sonnes passèrent une soirée agréable et le prochain gala de boxe lundi prochain à 9.00 hrs P.M. à la Bâtisse Industrielle. Jack Arseneault

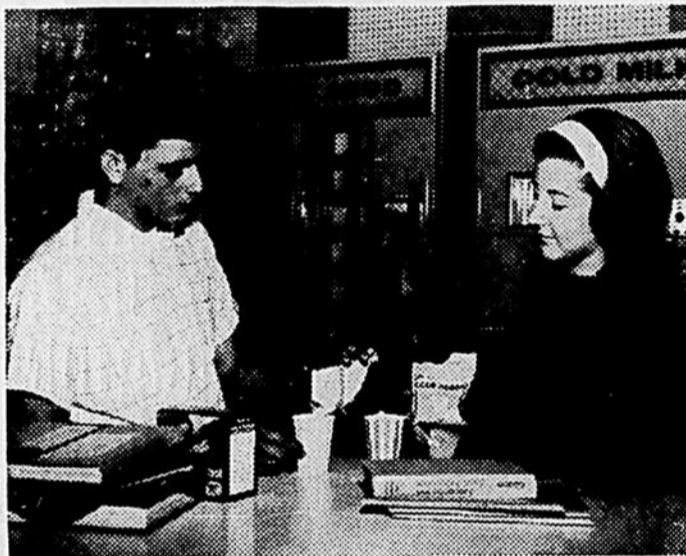
RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre
Tél. 378-4831
Case postale 1464

LA RENTRÉE



GRACIEUSÉTÉ DE CARNATION COMPANY LIMITED

Une enquête récente faite à Montréal et à Toronto par Market Facts of Canada révélait que soixante-dix pourcent de la population prend ordinairement un petit déjeuner insuffisant. D'autre part, à la suite d'une autre enquête faite à Toronto auprès d'élèves de neuvième année, on constatait le nombre impressionnant de 2,100 élèves sur 8,000 qui ne mangeaient absolument rien le matin. On observait par ailleurs que ces mêmes écoliers qui partaient pour l'école à jeun, étaient plus ou moins ceux-là qui ne participaient à aucune activité sportive organisée. Il semble qu'un manque de vitalité coïncidât chez ces enfants avec l'habitude de sauter le petit déjeuner.

Les deux adolescents que nous voyons ici ne sont évidemment pas de ce nombre. Ils ont glissé leur petit déjeuner dans leur sac et l'ont bu entre deux cours... Rien de plus simple puisqu'il s'agit du Petit déjeuner éclair Carnation, un supplément nutritif conçu pour être ajouté à du lait! Vous n'avez qu'à verser un sachet de Petit déjeuner éclair Carnation dans huit onces de lait pour obtenir en quelques secondes une boisson riche en protéides, en vitamines et en sels minéraux, propre à vous soutenir tout l'avant-midi. Il n'y a qu'une difficulté: choisir parmi les six saveurs offertes: chocolat, vanille, café, fraise, chocolat malté et lait de poule.

CIBC 7-21F

POUR VOS ASSURANCES

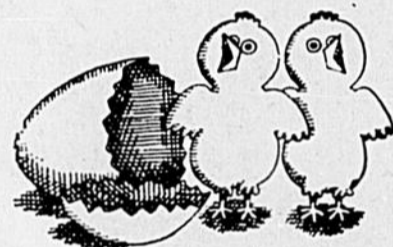
- Accidents
- Responsabilité
- Incendie
- Automobile

RICHARD BERGERON

Courtier en Assurances

578, rue Bonaventure
Tél.: 378-2885
Trois-Rivières

Commencez par le commencement!



Doublez votre argent avec les Obligations d'Épargne du Canada



... et profitez-en toute la vie!

CKTR... 1150 au CADRAN

Programmes

POUR TOUS LES GOUTS
MUSIQUE
POUR TOUS LES JEUNES
POUR TOUTE LA FAMILLE

Ecoutez CKTR 1150 Tous les jours

CHAMPION — TOUJOURS